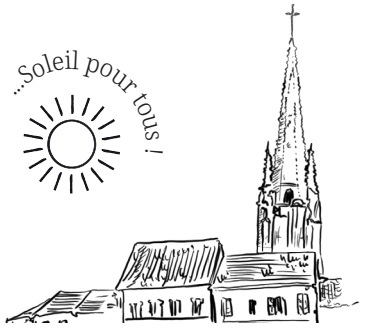




Le journal de Jazz In Marciac



Lundi 29 juillet 2024 - 36°C

Journée nationale du rouge à lèvres

De Marciac à La Havane : un jazz cubain aux multiples couleurs



©Laurent Sabathé

Rolando Luna, El Comité et Chucho Valdés se partageaient l'affiche pour une musique cubaine éclectique et novatrice

Ses lunettes flanquées sur le crâne et sa légendaire houppette qui lui balaie le front, Rolando Luna a le visage qui chante et sourie, et les mains qui courent avec grâce et fluidité. Les notes s'égrènent, faisant presque oublier une incroyable technicité. Sa prouesse ? Celle de réinterpréter si librement la musique cubaine en y intégrant des rythmiques inédites et des mélodies aux couleurs debussystes. Une réinterprétation si libre que l'oreille cherche les sons de La Havane. Mais c'est aussi sous ses doigts de génie que *La Marseillaise*, Nougaro et Chopin retrouvent une seconde jeunesse !

Avec la montée sur l'estrade de El Comité (un groupe de sept musiciens venus de Cuba), c'est un « cubanisme » assaisonné de jazz moderne et jubilatoire qui emplit le chapiteau, surtout quand les traits inspirés du saxophoniste Irving Acao et du trompettiste Carlos Sarduy estampillent des reprises d'un son *afro-cuban groove*.

La tête d'affiche que tout le monde attendait : Chucho Valdés, avec son groupe Irakere co-fondé en 1973 avec notamment le trompettiste Arturo Sandoval et le saxophoniste Paquito D'Rivera.

Aux premières notes de ce concert hommage aux 50 ans d'Irakere, on y entend cette fusion audacieuse de musique rituelle afro-cubaine, de styles populaires cubains, de jazz et de rock, qui a marqué un avant et un après dans le jazz latin. Et de classique aussi car, du haut de ses 82 ans, ce pianiste mythique ne tarde pas à revisiter, à la sauce cubaine bien-sûr, des grands standards dont *Le Clair de Lune* de Debussy, *Rhapsodie in Blue* de Gershwin et... *La lettre à Elise* qui a dû bien faire swinguer Beethoven dans sa tombe !

On aime les mélodies chaleureuses d'Arturo Sandoval, les lignes rock du bassiste, les mélodies plus jazzy des souffleurs, les solos endiablés du percussionniste... Et quand tous se mêlent dans une généreuse euphorie ! Ici, exit les clichés cubains et place à une musique indéniablement novatrice dont l'aura a été à la hauteur des applaudissements. Un peu comme une seconde consécration pour Irakere ici à Marciac puisque le groupe avait reçu le Grammy du meilleur album de latin jazz en 2016 avec l'album *Tribute to Irakere: Live in Marciac*.

Pauline

Ce soir-la à Marciac

Stan Getz, le 11 août 1990

Voilà un concert qui s'annonce comme des retrouvailles... avec quelqu'un que l'on n'a jamais vu mais dont les bossa novas, les mélodies cool ont enchanté nos boums de jeunesse, nos soirées de soleil parfumées au mojito. Stan Getz, vague image de saxophoniste blanc à éclipses dont on connaît mal l'histoire « pré-Ipanema ».

En ce 11 août, la rumeur dit qu'il revient de loin, qu'il n'a plus joué en public depuis pas mal de temps. Vrai ou faux, seuls les spécialistes le savent, mais c'est son premier Marciac et nous avons envie d'y croire, envie de se dire qu'il revient seulement pour nous. Il y a aussi le contrebassiste Kenny Barron (qui deviendra un habitué de Jazz in Marciac), Alex Blake, Eddie del Barrio et Franck Zottoli aux claviers. Et à la batterie, la jeune femme Terri Lyne Carrington. Chacun s'attend à être surpris tant une femme aux baguettes est chose rare.

Stan Getz a la chaleur... bien communicative. Son phrasé au ténor d'un son profond, raffiné, enveloppant, et une expression apaisée sur le visage. Dans ses envolées solaires comme dans ses silences, il illumine la scène - multipliant les marques envers Barron ou Blake quand il leur donne la main. Il la donne souvent et parfois arpente la scène, se rapproche d'un public ô combien attentif comme s'il voulait nous emmener avec lui dans son voyage. Je me souviens surtout de ce morceau *Voyage* (écrit par Barron) que Stan Getz présente en français - les musiciens faisaient l'effort à l'époque ! À côté de moi, un couple ferme les yeux, the Sound assurément.

Et quand Carrington bondit sur ses toms et les passe en revue, avec ponctuation grosse caisse, c'est la tempête dans le chapiteau. Marciac aime les batteurs, et plus encore ce soir, les battrices.



Terri Lyne Carrington reviendra enchanter le public de Marciac, tout comme comme l'un des plus célèbres protégés de Stan Getz : Chick Corea.

Quelle soirée, quels musiciens, quel groupe et aussi quel public ! À sa sortie de scène, il aurait exprimé le désir de revenir l'année suivante. De quoi sa mort intervenue au printemps suivant nous aura-t-elle privés ? *I have a dream...*

Bernard

Échos du BIS

C'est pas le chapiteau ici, *baby*

La clarinette, n'est-ce pas un instrument formidable ! Musique classique, musique contemporaine, jazz, klezmer... Partout, elle apporte sa marque d'excellence. Chez The Open Door Quintet, elle brille dans son champ de prédilection : le New Orleans' Jazz. Vous pensez bien sûr à Sidney Bechet, Kenny Davern ou Benny Goodman. Il faudra désormais aussi citer Aurélie Tropez, leader de ce quintette.

Avec ses partenaires, sur la scène du Bis, elle a su braver la chaleur lourde de cet après-midi de touffeur et faire preuve d'une bonne humeur rafraîchissante. Dans ses compositions, notamment dans *Waiting for Evan*, nous avons reconnu en filigrane le célèbre *When the Saints* de Louis Armstrong, inspiration évidente pour cette mère aimante. Son spectacle raconte sa propre histoire personnelle et le public est ainsi mis dans la confiance.

Un des styles phares de la musique brésilienne traditionnelle, le choro, se glisse également dans le programme. Certes, vous connaissez *TicoTico*, mais connaissez-vous *Haroldo No Choro*, un autre standard de ce genre musical ? The Open Door Quintet nous en a offert une version tout en virtuosité.

Si vous ne lisez pas ses lignes trop tard, foncez sur la place aujourd'hui à 16h15 ! Open the Door Quintet ouvrira pour vous des espaces inattendus.

Jean et Juliette



Et ailleurs...

Vous recherchez un peu de calme, de fraîcheur et beaucoup de jazz ? Passez donc la porte de l'espace culturel « Les Territoires du Jazz ».

Embarquement pour un voyage immersif dans l'épopée du jazz. Audioguide sur les oreilles, vous déambulerez dans 12 décors qui vous feront revivre l'histoire du jazz, des premiers *negro spirituals* *gospels* au jazz contemporain. Vous monterez dans un *show boat* avec Sydney Bechet et Louis Armstrong, à l'âge d'or de la New Orleans où vous vous retrouvez dans un club de jazz. Vous explorerez la période post bop où les jazzmen blancs donnaient le « la » sur la côte ouest américaine avec Gerry Mulligan, Chet Baker et celle du Hard Bop sur la côte est, avec Dizzy Gillespie, Miles David, Thelonious Monk, Charlie Parker. Des photos, des extraits vidéo et maints objets, dont certains ayant appartenu à Bill Coleman, illustrent ces différents moments. Un parcours magique sans autre guide que la musique !

Éliane

Chucho Valdés, une légende vivante

Rencontre avec le plus grand compositeur et pianiste de jazz cubain, père fondateur du mythique groupe Irakere.

C'est la onzième fois que vous venez jouer à Marciac et, ce soir, vous allez célébrer les 50 ans de la création d'Irakere. En 2016, vous avez gagné le Grammy du meilleur album de latin jazz avec *Tribute to Irakere: Live in Marciac*. De toute évidence, vous avez une relation bien particulière avec *Jazz in Marciac*.

En effet, je suis venu très souvent ; Marciac est l'un des festivals les plus importants au monde et j'ai eu le privilège de fêter ici les 40 ans d'Irakere. Le concert a été enregistré et, à notre grande surprise, l'album *live* qui en est sorti a remporté un Grammy. Nous n'avions pas enregistré l'album dans le but de remporter un tel prix, mais pour avoir un souvenir de cet anniversaire. Ce soir, nous sommes de retour avec Arturo Sandoval, qui est l'un des fondateurs de la bande et aussi l'un des plus grands musiciens de l'histoire, mais également avec une autre génération de musiciens plus jeunes qui ont étudié l'ensemble du répertoire d'Irakere et qui sont tous extrêmement talentueux.

Est-ce que cela a été difficile de maintenir au fil du temps la sonorité d'Irakere tout en laissant à chacun des musiciens son propre espace d'expression ?

Précisément. Le répertoire collectif d'Irakere a toujours fait en sorte de dédier un thème à l'un ou l'autre de ses musiciens : qui à la basse, qui à la trompette, qui au saxo, qui à la guitare... Nous avons ainsi des morceaux dans lesquels chacun pouvait exprimer son art tandis que les autres l'accompagnaient. De même, la sonorité d'Irakere sera toujours vivante parce qu'elle réside dans les arrangements, dans ce qui est écrit. Si tu joues ce qui est écrit et si tu le fais bien, alors tu joues de l'Irakere.

Irakere, avec sa fusion unique de jazz, rock, musiques cubaines populaires, rythmes afro-cubains, musique classique..., a donné naissance à de nouveaux styles musicaux et a engendré la formation de nombreux groupes importants. Comment avez-vous reçu l'écho de votre propre influence ? Ou, en d'autres termes, vous nourrissez-vous en retour de ces émergences que vous avez provoquées ?

En réalité, oui, mais en même temps, je continue de chercher, d'évoluer, et ce, jusqu'à une composition que j'ai écrite il y a peu de temps et qui s'appelle *La Creación*. Cette œuvre renferme tout ce que j'ai appris jusqu'à aujourd'hui, mais possède aussi tout ce qu'Irakere et moi avons accumulé comme savoirs et comme expériences. C'est en quelque sorte de l'Irakere du 21^{ème} siècle.

Lorsqu'on connaît l'histoire de Cuba, on ne peut pas s'empêcher d'établir un parallèle entre la trajectoire d'Alejo Carpentier, de Nicolás Guillén en littérature ou de Wifredo Lam en peinture et votre propre démarche, lesquelles sont empreintes de ce même désir de mettre en valeur le syncrétisme culturel propre à Cuba et d'atteindre ce faisant un véritable langage universel.

Oui, en effet, parce que l'art a la forme d'une spirale sans fin. Je ne peux nier que nous sommes les fruits de nos aînés, comme Bebo Valdés mon père, Mario Bauzá, le père du jazz afro-cubain, Chico O'Farrill, Chano Pozo... Et, à partir de là, nous avons continué d'évoluer, jusqu'à aboutir à la formation d'Irakere. Nous n'avons pas inventé le jazz afro-cubain, il existait déjà, mais nous l'avons développé et l'avons alimenté d'éléments de la musique mondiale. Et je poursuis bien évidemment cette tâche...

Vous êtes un monument du patrimoine musical mondial. Quels messages, quels conseils aimeriez-vous faire passer aux prochaines générations de musiciens ?

Quelque chose d'aussi simple que ce que nous venons d'évoquer : que tout a un point de départ. Ce que nous avons fait avec Irakere, c'est un nouveau point de départ que les jeunes générations pourront à leur tour approfondir. Cela ne veut pas dire que je suis parvenu à la fin de ma création, au contraire, je vais poursuivre mon chemin. Mais les jeunes tracent de nouveaux sentiers, comme les incroyables musiciens du groupe El Comité (dont notamment Harold López-Nussa et Rolando Luna) qui sont en train de jouer et qui ont apporté à leur tour de nouveaux éléments. Cela me rend très heureux, parce que comme on dit à Cuba : "Un seul arbre ne fait pas la forêt". Et cela va continuer jusqu'au moment où, eux-mêmes, seront des racines pour les autres générations à venir.

Propos recueillis et traduits par Peggy & Hans

Albums récompensés

Mirror Mirror (2021) - Grammy Award et Latin Grammy Award du meilleur album de latin jazz
I Missed You Too! (2022) - Latin Grammy Award du meilleur album de latin jazz
Jazz Batá 2 (2018) - Latin Grammy Award du meilleur album de latin jazz
Canciones inéditas (2016) - Latin Grammy Award du meilleur album de pop instrumentale
Tribute to Irakere: Live in Marciac (2015) - Grammy Award du meilleur album de latin jazz
Chucho's Steps (2010) - Grammy Award du meilleur album de latin jazz
Juntos para siempre (2008) - Grammy Award et Latin Grammy Award du meilleur album de latin jazz
New Conceptions (2003) - Latin Grammy Award du meilleur album de latin jazz
Live At The Village Vanguard (2000) - Grammy Award du meilleur album de latin jazz
Habana (1998) - Grammy Award de la meilleure performance
Chucho Valdés vient tout juste de recevoir le Jazz Masters 2025, la plus haute distinction nord-américaine pour un musicien de jazz.



Au cœur de JIM

L'accessibilité pour tous

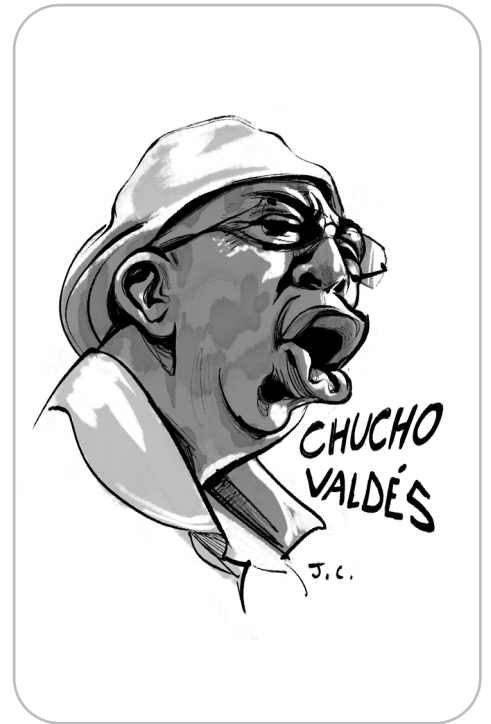
Dès 1996, une association s'est proposée de faire un accueil personnalisé pour les personnes à mobilité réduite (PMR) venant à Marciac. En 2016, le festival reprendra la problématique sous le terme *Access in Marciac*, préféré à PMR ou à PSH (personne en situation de handicap), car il prend en compte un public plus large. Olivier, administrateur de JIM et fondateur de *Jazz au cœur*, devient l'un des piliers de ce secteur avec Françoise. Tous deux Marciacais, ils sont rejoints chaque année par 9 autres fidèles bénévoles. Tous prennent très à cœur leur mission, Olivier a même rédigé un livret sur les différentes formes de handicap à l'intention de chacun. Leur stand, situé près du parking handicapé et du chapiteau, a été modernisé grâce aux subventions de la Fondation Malakoff Humanis dont l'objectif est de faciliter l'accessibilité sur les festivals. Un audit est en cours sur l'accessibilité des lieux du festival. Le stand, ouvert de 11h à la fin des concerts, permet aux personnes ayant besoin d'un



accompagnement de profiter d'un espace-repos, d'un réfrigérateur (stockage des médicaments), de documentations. Une borne multiservices offre du petit matériel d'outillage, mais aussi des prises de chargement d'appareils électriques. Des avancées ont été réalisées : une table leur est réservée au bar bénévoles et un logiciel, *facil'ity*, permettant aux mal-voyants d'adapter la lecture du site JIM sera opérationnel en septembre.

Éliane

Le dessin de Juliette



Au programme aujourd'hui

Au Chapiteau

21h - Kareen Guiock-Thuram
«Hommage À Nina Simone»

23h - Imany «Voodoo Cello»

Au cinéma

14h Jigeen Ni, La Voix des femmes

17h et demain 11h 6 Doin' jazz (VOST)

À vivre

18h Spectacle "L'Homme qui plantait des arbres". **Chapelle Notre-Dame-de-la-Croix**

Expositions

10h-21h Photographie contemporaine "Le Pays des Brumes", "Le Secret de la Terre".

Atelier Assalit

11h45-21h Sept artistes en résidence. **Villa Louise**

10h-13h / 15h-21h Maya Talavera, Romuald, Séverine Clemenceau.

Made in L'Atelier

Pour les jeunes

15h-19h Voyage musical en Afrique. **Coin des Gamins**

Sur le Bis

14h45 Frédéric Borey
« Butterflies » Trio

16h15 Open The Door 5tet

17h45 Fanou Torracinta 4tet

Demain 11h30 AssoSax
Big Band



Alice, Barbara, Bernard, Claire, Dorian, Eliane, Gilles, Hans, Jean, Juliette, Margot, Pauline, Peggy, Philip, Sophie, Yannick.



Quartier Libre

NOUVEAUTÉ 2024 : LA PRÉSENCE SUR LE FESTIVAL DE QUARTIER LIBRE, MÉDIA CULTUREL QUI PARCOURT LA FRANCE À BORD DE SON CAMION STUDIO DE RADIO POUR RENDRE COMPTE DES ACTUALITÉS CULTURELLES, DONNER LA PAROLE AU PUBLIC ET PROPOSER AUX JEUNES DES ATELIERS D'INITIATION AUX MÉDIAS.

AU MICRO

Quartier Libre

Vous ne rêvez pas, c'est déjà notre dixième émission et il fait tellement bon vivre à Marciac qu'on ne voit pas le temps passer. Pour notre dixième émission nous avons reçu le guitariste Fanou Torracinta ainsi que Guillaume Anger le nouveau directeur artistique du festival Jazz à Vienne. Fanou Torracinta dont l'art est à l'image de son île, de toute beauté, est revenu sur les influences qui composent ses musiques. Il s'est produit hier, dimanche 28 juillet, sur la scène du BIS et a joué quelques titres issus de son dernier album *Gipsy Guitar from Corsica, Vol.1*. Quant à lui, Guillaume Anger est revenu sur la genèse du projet coopératif en hommage à Claude Nougaro qui a eu lieu hier soir sur la scène du chapiteau. Nous avons terminé comme pour chaque émission avec les messages que vous enregistrez dans la cabine à côté de notre camion studio.

Antoine Dambras



RETROUVEZ
NOTRE PODCAST

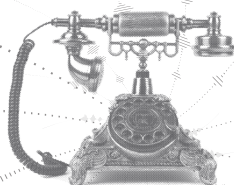
CABINE DE TÉMOIGNAGES

La parole est à vous, n'hésitez pas à laisser votre message au festival !

« Je tenais à dire que Daoud, c'était vraiment super. J'espère que l'année prochaine, ils seront sous le chapiteau.»

« Venez tous sous le chapiteau du BIS le 1er août. Toute la journée, il y aura les élèves du Collège de Marciac. Merci beaucoup.»

« Je souhaite à tout le monde d'être un drap qui repose au soleil ce soir et tous les jours, d'ailleurs.»



Venez au camion studio
de radio de Quartier Libre

LA JEUNESSE À MARCIAC

Exposition à l'espace Eqart par Sébastien Allart et Perrotte

Lors d'une balade à Marciac, nous avons été attirées par une exposition. Cette exposition, située à l'espace Eqart, présente les œuvres de Perrotte et Sébastien Allart, que nous avons eu la chance d'interviewer. Sébastien réalise des portraits en noir et blanc au moyen d'un marqueur contenant de la peinture. Ces portraits sont nommés par sa femme. Ses œuvres sont habitées, comme si elles possédaient une âme. Les mimiques des visages et les regards sont puissants et transperçants, illustrant parfaitement de nombreuses émotions. De son côté, Perrotte utilise des couleurs vives pour ses tableaux et ses sculptures. Ses tableaux, plus abstraits, sont tout aussi fascinants, puisqu'ils nous laissent la possibilité d'imaginer ce que l'on souhaite à travers les coups de pinceau. Cette exposition brille par son contraste et le talent des deux artistes. Malgré la différence de style entre les deux, leurs œuvres se marient à merveille, et c'est un vrai régal pour les yeux.

Émie Delesalle et Louise Rodier G.



Quartier Libre

Agathe Gallo et
Antoine Dambras.

Avec la contribution
des élèves de l'atelier d'éducation
aux médias de Quartier Libre.

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

www.quartier-libre.eu

Instagram : [quartier_libre/](https://www.instagram.com/quartier_libre/)

Facebook : [quartierlibrepulsar/](https://www.facebook.com/quartierlibrepulsar/)